3. Durée de l'interruption avant l'arrivée à CAP Formations

Observatoire du décrochage scolaire • Service de la recherche en éducation • DIP • No 3 • Octobre 2025

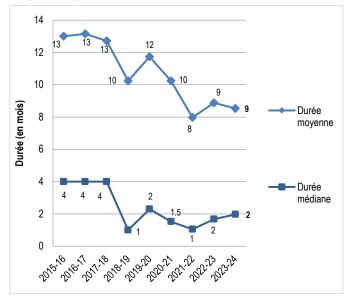
epuis 2013, CAP Formations propose une aide au retour en formation aux jeunes de moins de 25 ans qui n'ont pas obtenu de diplôme de niveau secondaire II (cf. *Définitions*). Avant la prise en charge par un dispositif de soutien, les jeunes majeurs en situation de décrochage passent un laps de temps plus ou moins long hors du système de formation. Celui-ci agit de manière ambivalente sur le parcours de formation. S'il est souvent nécessaire à la remobilisation des jeunes, il est aussi porteur d'un risque : celui de les voir renoncer à la formation. L'indicateur ici présenté analyse la durée de l'interruption de formation avant l'arrivée à CAP Formations et détaille quelques facteurs permettant d'en expliquer les variations.

Population de référence

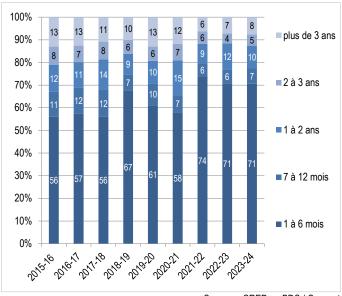
Jeunes dans le public cible de CAP Formations (cf. *Définitions*) et qui s'y sont présentés durant l'année de référence 2023-24 (n=1167). Seul le fait d'arriver à CAP Formations est pris en compte, indépendamment des parcours des jeunes après leur inscription (notamment si elles ou ils s'engagent effectivement dans un parcours de retour en formation ou non). En outre, les jeunes dont la dernière scolarité enregistrée à Genève était antérieure à la dernière année du CO ont été exclus de l'analyse, leur interruption de formation correspondant alors le plus souvent à un départ hors du canton.

Sept jeunes sur dix avaient une rupture de moins de 6 mois lors de leur arrivée à CAP Formations en 2023-24

3.1 Durée moyenne et médiane avant l'arrivée à CAP Formations (en mois)



3.2 Répartition des jeunes selon la durée du décrochage avant l'arrivée à CAP Formations



Sources : SRED - nBDS / Casenet

La plupart des jeunes qui se sont présentés à CAP Formations en 2023-24 avaient interrompu leur formation depuis peu. En moyenne, cette interruption est de 9 mois, mais dans la moitié des cas, elle est de moins de 2 mois (durée médiane) (Fig. 3.1). Depuis 2018-19, le temps avant l'arrivée dans le dispositif diminue globalement, malgré une légère hausse en 2019-20, en lien avec la crise économique et sanitaire. La diminution de la durée entre l'interruption de formation et la prise en charge à Cap Formations se confirme dans le temps : celle-ci est passée de 13 mois en moyenne en 2017-2018 à 9 mois en 2023-2024. Relevons toutefois que près d'un jeune sur quatre (23 %) intègre encore CAP Formations plus d'un an après l'arrêt de sa précédente formation (Fig. 3.2).

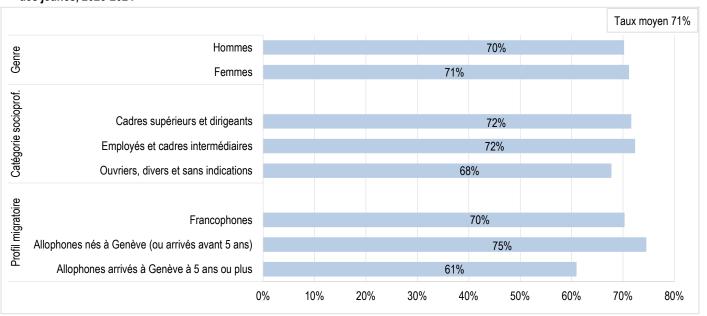




Les jeunes se dirigent rapidement vers CAP Formations, indépendamment de leurs caractéristiques sociales

En 2023-24, la durée de l'interruption de formation avant l'arrivée à CAP Formations varie légèrement selon les caractéristiques sociales des élèves. Les trois quarts des allophones nés à Genève ou arrivés avant l'âge de 5 ans arrivent dans le dispositif dans les 6 mois suivant l'interruption de formation. Cette proportion est un peu moindre pour les francophones (70%) et clairement inférieure pour les allophones arrivés à Genève après l'âge de 5 ans (61%). On relève aussi une légère différence selon l'origine sociale des jeunes : celles et ceux issus de familles défavorisées sont proportionnellement moins nombreux à rejoindre CAP Formations dans les 6 mois qui suivent leur interruption de formation (68 contre 72%), toutefois l'écart diminue de près de moitié (de 7 points en 2022-23 à 4 points en 2023-24). Enfin, les arrivées précoces à CAP Formations touchent presque autant les garçons que les filles, alors que l'année précédente, ces dernières étaient proportionnellement un peu plus nombreuses à y arriver dans les 6 mois suivant le décrochage. Ces différences ne sont pas constantes dans le temps, ce qui est probablement le signe d'une relation assez faible entre les caractéristiques sociales de ces jeunes et leur arrivée précoce ou tardive à CAP Formations. Cependant, le fait d'interrompre sa formation demeure, quant à lui, corrélé aux caractéristiques sociodémographiques (cf. *indicateurs 1, 1a* et 1b).

3.3 Proportion de passage à CAP Formations dans les 6 mois suivant l'interruption selon les caractéristiques sociodémographiques des jeunes, 2023-2024



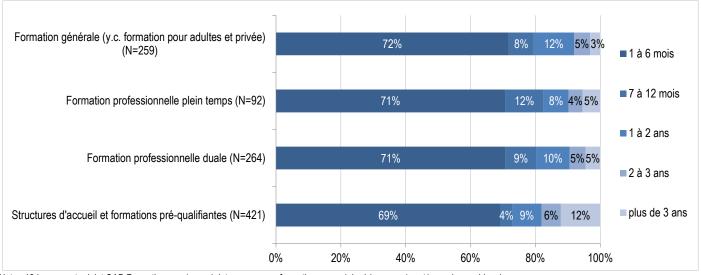
Sources: SRED - nBDS / Casenet

La durée avant l'arrivée à CAP Formations varie assez peu selon la formation interrompue

La durée du décrochage avant CAP Formations diffère assez peu selon la filière interrompue (*Fig. 3.4*), mais quelques nuances sont perceptibles. En effet, quelle que soit leur filière d'origine, près de 70% des jeunes s'y présentent dans les 6 mois suivant le décrochage. Dans l'ensemble, les jeunes issus des structures d'accueil et des formations préqualifiantes tendent cependant à y arriver plus tardivement que les autres. En effet, elles et ils ne sont que 73% à s'y présenter dans l'année qui suit l'interruption, contre au moins 80% des jeunes issus d'une filière de formation certifiante, générale ou professionnelle.

En termes d'évolution, la proportion de jeunes qui arrivent relativement rapidement dans le dispositif (moins de 6 mois après l'interruption de formation) reste relativement stable entre les cohortes de 2022-23 et de 2023-24. On peut par contre relever que la part des jeunes issus de l'accueil et des formations préqualifiantes arrivant à CAP Formations dans les 6 mois suivant l'interruption de formation tend à diminuer.

3.4 Répartition des jeunes selon la dernière formation fréquentée et la durée avant l'arrivée à CAP Formations, 2023-24



Note: 12 jeunes ont rejoint CAP Formations après avoir interrompu une formation secondaire I (non représentés sur le graphique).

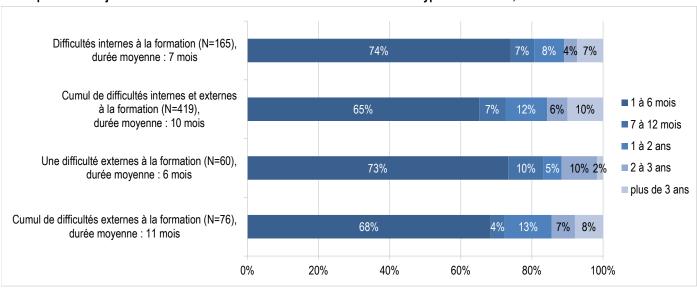
Sources: SRED - Casenet

Le recours à CAP Formations est d'autant plus tardif que les jeunes ont connu des difficultés lors de leur parcours de formation

On observe, enfin, un lien entre les difficultés identifiées à l'entrée à CAP Formations et le temps passé jusqu'à l'arrivée dans le dispositif (*Fig. 3.5*). Les jeunes dont les problématiques sont internes à la formation (scolaires ou comportementales) ou qui n'ont qu'une difficulté externe à la formation (familiale, sociale, financière, judiciaire ou encore de santé) se présentent plus rapidement à CAP Formations, avec un temps de latence moyen de 6 à 7 mois avant d'entrer en contact avec la structure, et près des trois quarts des jeunes le font dans les 6 mois suivant le décrochage. Les jeunes qui cumulent plusieurs difficultés, internes et externes à la formation ou uniquement externes, tardent un peu plus : 10 à 11 mois en moyenne, et on observe une plus faible proportion d'arrivées précoces à CAP Formations (respectivement 65% et 68% dans les 6 mois suivant le décrochage).

L'année précédente voyait s'atténuer les écarts entre ces différents groupes et l'année 2023-24 confirme cette tendance, avec quelques nuances. Ainsi, les jeunes cumulant des difficultés externes à la formation ne sont plus que 72% à se présenter à CAP Formations en moins d'un an (contre 80% en 2022-23). À l'inverse, celles et ceux ne connaissant qu'une difficulté externe à la formation sont proportionnellement davantage à s'y adresser dans le même temps (83% contre 75% en 2022-23).

3.5 Répartition des jeunes selon la durée avant l'arrivée à CAP Formations et le type de difficultés, 2023-24



Sources: SRED - Casenet

Pour en savoir plus

Définitions

CAP Formations est conçu comme un guichet unique destiné aux jeunes en décrochage dans le canton de Genève. Il s'adresse aux jeunes résidents ou aux jeunes dont les parents ont un lien fiscal avec le canton, sans certificat de niveau secondaire II, âgés de 15 à 25 ans et qui ont interrompu une formation de niveau secondaire II ou qui n'ont pas commencé de formation à l'issue de l'obligation scolaire.

CAP Formations propose une prise en charge selon le principe du suivi individualisé. Le dispositif dispense en outre des mesures de soutien et délègue d'autres mesures à des prestataires externes.

http://www.citedesmetiers.ch/cdmt/Cite-des-metiers-du-Grand-Geneve/Rupture-de-formation/CAP-Formations

Difficultés directement et indirectement liées à la formation

Les difficultés directement liées à la formation (ou difficultés directes) désignent les difficultés scolaires et comportementales, situées dans le champ de la formation. Les difficultés indirectement liées à la formation (ou difficultés indirectes) comprennent les difficultés familiales, sociales, financières, judiciaires ou encore de santé; bien qu'elles affectent la formation, elles ne lui sont pas directement associées.

Sources

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS) et de la base de données Casenet, utilisée par CAP Formations.

Références bibliographiques

Cecchini, A., & Scalambrin, L. (2023). « J'essaie de trouver pour mon futur... » Expériences des jeunes qui fréquentent une structure de préqualification. *Note d'information du SRED, No 84*. https://www.ge.ch/document/32083/telecharger

Mouad, R., Rastoldo, F., & Scalambrin, L. (2024). Jeunes en situation difficile de formation: analyser leurs parcours et comprendre leurs discours. In Di Paola, V. et Guitton, C. (Ed.). *Crises et transitions: quelles données pour quelles analyses? XXIXe journées du longitudinal* (pp. 237-248). https://books.openedition.org/cereg/4352

Ducrey, F., Hrizi, Y., & Mouad, R. (2018). Les dispositifs de transition de l'enseignement secondaire II à Genève. Profils et orientations des élèves. https://www.ge.ch/document/9930/telecharger

Cecchini, A. (2016). *Interruptions prématurées de formation de niveau secondaire II : la parole aux parents*. Genève : SRED. https://www.ge.ch/document/10015/telecharger

Cecchini, A. (avec Rastoldo, F. & Mouad, R.) (2016). *CAP Formations et son public. Expériences de retour en formation professionnelle par la structure genevoise de case management*. Genève: SRED. https://www.ge.ch/document/10017/telecharger

Rastoldo, F., Mouad, R. & Cecchini, A. (avec Evrard, A., Hrizi, Y. & Baillon, H.) (2016). *CAP Formations, structure genevoise de case management pour un retour en formation professionnelle*. Genève: SRED. https://www.ge.ch/document/10018/telecharger

Petrucci, F. & Rastoldo, F. (2015). Quels sont les facteurs de risque et les raisons invoquées pour le décrochage scolaire ? Résultats d'une enquête menée à Genève (2013-2014). *Note d'information du SRED, No 69.* Genève : SRED. https://www.ge.ch/document/10040/telecharger

Cecchini, A., Scalambrin, L., Rastoldo, F., & Mouad, R. (2023). Vulnérabilités scolaires et premier diplôme. Le décrochage à l'aune de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18). Éclairages, No 1. Genève: SRED. https://www.ge.ch/document/31153/telecharger

Cecchini, C., Rastoldo, F. & Scalambrin, L. (2023). Formation obligatoire jusqu'à 18 ans: tensions entre émancipation par la formation et (re)cadrage pour la formation. In E. Mutabazi & A. Khasanzyanova (Ed.). *Accompagner et prévenir le décrochage scolaire* (pp. 15-37). Lormont : Edition Le Bord de l'Eau.